

Lettre adressée à René Felber le 13 avril 1995

Défense de la culture française

Sorvilier, le 13 avril 1995

Assemblée interjurassienne
Par son Président
Monsieur René Felber
Ancien Conseiller fédéral
Ch. du Châble 7

2026 Sauges-près-St-Aubin

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, un des facteurs déterminants de la Question jurassienne est celui de la germanisation du Jura.

Au siècle passé, nos aïeux ont courageusement affronté la politique de "Kulturkampf" menée par l'Ancien canton. Celle-ci fut soutenue par une émigration massive alémanique en direction de nos vallées. Des patriotes jurassiens lucides et courageux, et non des moindres — par exemple, Virgile Rossel, critique littéraire, professeur, conseiller national et juge fédéral —, l'ont alors vigoureusement dénoncée. En 1947, la Question jurassienne rebondit à la suite de l'affaire Moeckli qui elle aussi ressortit d'un problème linguistique. Cette constance dans la germanisation de nos vallées a largement influencé le vote du 16 mars 1975 qui déchira notre patrie. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, Berne n'a pas dévié d'un iota dans sa volonté de domination et d'assimilation. Le processus d'intégration forcée du Jura-Sud dans la région du Mittelland est à ce sujet exemplaire. Petit à petit, Berne tente de nous "absorber en nous diluant". Des médias peu intentionnés — par exemple RJB — ainsi que des barrières institutionnelles et constitutionnelles suffisamment lâches l'aident grandement dans cette tâche.

Dans ce contexte, on constate avec effroi que, sans gêne, des gens peu scrupuleux, en grande partie des immigrés alémaniques établis dans le Jura de longue date ou plus récemment, font fi de la culture et de la langue de leur pays d'accueil et imposent tant leur parler que leur folklore et traditions. Le vote du 16 mars 1975 les conforte dans leur façon d'agir et rien des pouvoirs institutionnels ne les dissuade. C'est ainsi que de plus en plus, par

exemple, les fort nombreux clubs de jodleurs du Jura-Sud font passer leurs activités pour de la culture locale. Cela, nous l'avons dénoncé avec fermeté en conférence de presse à Tramelan, le 18 mars dernier. À l'issue de la conférence, nous avons distribué à l'assemblée des délégués des associations de jodleurs un tract illustrant nos propos. Vous trouverez en annexe ce que nous avons tenu à dire à cette occasion. Nous vous remettons aussi une lettre que nous avons adressée à la Radio Suisse Romande.

Au-delà des clubs de jodleurs qui en est une émanation visible, le Groupe Bélier s'inquiète vivement du problème de la germanisation de nos vallées qu'il ne faut pas simplement et naïvement restreindre à un problème de langue mais qui s'étend bien entendu à la façon de penser et d'appréhender le monde, c'est-à-dire de vivre. Il ne s'agit pas d'un anti-germanisme forcené et il est évident que l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères est un enrichissement personnel pour la personne qui en bénéficie. Au contraire, nous serons intransigeants face au bilinguisme officiel qu'on installe dans nos vallées car très vite, si nous ni prenons garde, le dialecte de l'ours bernois supplantera le français.

Nous aimerions, par la présente, vous rendre attentif à ce problème qui demeurera toujours des plus brûlants tant que des barrières institutionnelles et une volonté politique inflexible n'y auront pas mis efficacement fin. Nous sollicitons également l'Assemblée interjurassienne pour qu'elle l'aborde sereinement dans les prochains mois car nous pensons que cela est de la plus haute importance.

Nous osons croire que vous ferez bon accueil à nos inquiétudes et vous présentons, Monsieur le Président, nos sentiments les plus distingués.

Karim Boukhris
Animateur principal du Groupe Bélier

Annexe : conférence de presse tenue à Tramelan le 18 mars 1995 et lettre à la Radio Suisse Romande.